



HAL
open science

Manuscrits arabes dans une "grande et splendide bibliothèque publique" à Rouen

Muriel Roiland, Zouhour Chaabane, Jacqueline Sublet

► **To cite this version:**

Muriel Roiland, Zouhour Chaabane, Jacqueline Sublet. Manuscrits arabes dans une "grande et splendide bibliothèque publique" à Rouen. Anne Regourd; Muriel Roiland. Sources de la transmission manuscrite en Islam : livres, écrits, images, 21, Brill, pp.42-83, 2022, Islamic Manuscripts and Books, 978-90-04-52375-3. 10.1163/97890045237_84004 . halshs-03927244

HAL Id: halshs-03927244

<https://shs.hal.science/halshs-03927244>

Submitted on 6 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Manuscrits arabes dans « une grande et splendide bibliothèque publique » à Rouen

Zouhour Chaabane (BULAC), Muriel Roiland (CNRS-IRHT), Jacqueline Sublet

La Bibliothèque municipale et patrimoniale Villon est située entre la place Marcel Duchamp et la rue qui porte le nom de son frère, le peintre Jacques Villon. Elle doit son renom au nombre, à la variété et à la rareté de ses collections. Classée troisième parmi les fonds anciens conservés en France hors Paris, elle compte plus de 500.000 documents dont environ 6.000 manuscrits, 50.000 documents iconographiques, ainsi que des incunables et des objets.

Nous avons sélectionné les manuscrits en langue arabe pour en proposer une description raisonnée sur la base du premier catalogue rédigé au XIX^e siècle, aujourd'hui consultable en ligne sur le portail du CCFR¹. Ce travail facilitera une campagne de numérisation menée par le Service « Images » de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT)². L'une des missions de l'IRHT est en effet de conserver une reproduction de tous les manuscrits des bibliothèques publiques de France (hors Bibliothèque nationale de France) et de les mettre à disposition des lecteurs.

C'est pour rendre hommage à notre collègue et amie Marie-Geneviève Guesdon que nous mettons ici en valeur ce fonds exceptionnel de manuscrits arabes. Nous avons réuni les éléments de leur description à la faveur de trois courts séjours à Rouen, où nous avons bénéficié de l'aide attentive de Mme Anne-Bénédicte Levollant, Conservatrice, Directrice de la Bibliothèque Jacques Villon, et de son équipe.

I- Avant la bibliothèque municipale

Un beau livre, paru en janvier 2021, écrit sous la direction de Marie-Françoise Rose, avec la collaboration de Jean-Dominique Mellot et Valérie Neveu, et intitulé *La bibliothèque municipale de Rouen. 200 ans d'histoire(s)*³, retrace l'histoire de la constitution de la bibliothèque municipale. J.-D. Mellot écrit ainsi : « De même que l'histoire du livre à Rouen a commencé bien avant l'introduction de l'imprimerie dans la cité en 1485, l'histoire des bibliothèques et des collections de livres, tant privées que publiques, n'a pas attendu pour s'écrire l'ouverture officielle d'une bibliothèque municipale en juillet 1809⁴ ». En effet, « pendant près de quinze siècles, aux heures fastes comme aux périodes sombres, la cathédrale, avant que ses collections ne fournissent le noyau de la bibliothèque municipale, a été à Rouen le point d'ancrage majeur de la vie du livre et de l'écrit⁵ ».

Les membres du chapitre, qui en avait la garde et assurait l'administration, léguèrent une quantité de manuscrits latins et français relevant de toutes les disciplines, y compris médecine

¹ Les données du *Catalogue Général des Manuscrits des bibliothèques publiques* ont en effet été versées dans le « Catalogue collectif de France » (CCFR) sans avoir fait, depuis, l'objet d'une révision. On y trouve 73 manuscrits orientaux décrits dans le volume *Rouen* rédigé par Omont, 1886, p. 441-452. Le signalement des manuscrits arabes de France est présent dans deux autres outils de recherche : le *World Survey of Islamic Manuscripts* et la base de données Medium de l'IRHT.

² Huit manuscrits arabes conservés à Rouen ont fait l'objet de photographies argentiques en 2002 : or. 5, or. 9, or. 15, or. 17, or. 53, or. 60, or. 67 et or. 68. Les reproductions sont consultables dans les locaux de l'IRHT.

³ Paru en janvier 2021.

⁴ Rose (dir.), 2021, p. 23.

⁵ *Ibid.* p. 24.

et astrologie. Dès 1439 la bibliothèque devint accessible et des inventaires furent entrepris en 1447.

On trouve ainsi, dans la description de plusieurs manuscrits arabes conservés à Rouen dont le nom romain est Rothomagus /Rotomagus, les noms d'institutions et de fonds qui ont été constitués à différentes époques : Bibliotheca Rothomagensis, Bibliothèque du chapitre, Bibliotheca Ecclesiastica Metropolitanae Rothamagensis⁶ ou encore Bibliothèque royale⁷. Il s'agit là d'institutions dans lesquelles ouvrages, imprimés et manuscrits ont été conservés avant d'être réunis dans les locaux de l'actuelle Bibliothèque municipale et patrimoniale Villon⁸.

II- Les manuscrits en langue arabe

Les 35 manuscrits arabes qui sont conservés à Rouen et que nous décrivons ici portent les cotes : ms. or. 3, or. 5, or. 7, or. 8, or. 9, or. 12, or. 14, or. 15, or. 17, or. 18, or. 20, or. 22, or. 23, or. 24, or. 25, or. 27, or. 29, or. 30, or. 31, or. 33, or. 34, or. 39, or. 40, or. 41, or. 49, or. 53, or. 54, or. 56, or. 60, or. 61, or. 62, or. 63, or. 67, or. 68 et 3087 (ancienne cote Leber 2881).

Ces manuscrits ne constituent pas un ensemble cohérent. Ils ont été légués à partir du XVII^e siècle par divers lettrés qui, curieux de l'Orient ou de l'orientalisme, avaient étudié l'arabe ou l'hébreu notamment. Ils avaient acquis ces ouvrages à l'occasion de voyages ou de ventes, ou au hasard de relations amicales. Le legs le plus important en nombre étant celui de Coquebert de Montbret avec ses 20 manuscrits arabes.

Signalons par ailleurs les manuscrits qui ne sont pas décrits ici :

- six recueils de vocabulaire arabe-espagnol : or. 35, 37, 38, 64, 70, 71.

- une grammaire arabe en espagnol : or. 36

- une grammaire arabe-espagnol : or. 51 ;

- un recueil de vocabulaire arabe-latin : or. 55 ;

- un recueil de vocabulaire italien-arabe : or. 69 ;

auxquels s'ajoute un recueil multilingue de notes et de textes pour l'enseignement de l'arabe : or. 61.

La bibliothèque conserve d'autres manuscrits orientaux :

- huit manuscrits hébreux (deux entièrement en hébreu : or. 11 et or. 16 et six bilingues ou multilingues)⁹ ;

- huit manuscrits turcs ottomans : or. 19, 26, 28, 32, 54, 58, 59 et celui qui porte la cote n° 27 (ancien Montbret 833)¹⁰ ;

- deux manuscrits persans : or. 10 et or. 43.

Enfin, un manuscrit, actuellement disparu, qui n'est pas entièrement en langue arabe mais dont le contenu aurait pu présenter un certain intérêt : le or. 74 qui, selon la description qu'en donne le *Catalogue général des manuscrits* « contient une grammaire arabe en espagnol suivie de documents diplomatiques relatifs aux rapports de l'Espagne et du Maroc 1802-1803, en arabe¹¹ ». Ce manuscrit faisait partie du fonds de Coquebert de Montbret.

⁶ Termes qui désignent la bibliothèque de la cathédrale.

⁷ Jean-Dominique Mellot, « Rouen et ses bibliothèques avant la bibliothèque municipale », p. 23-34 ; Valérie Neveu, « La bibliothèque municipale, une création révolutionnaire », p. 45-50.

⁸ Voir aussi Peyrafort-Huin, 2014.

⁹ Or. 6 (1480), or. 13 (1487), ms. 29 (3017), ms. 519, ms. 703 (n° 1634), A. 254 (n° 489).

¹⁰ Nous avons fait le choix de décrire brièvement les deux manuscrits bilingues arabe/turc ottoman : or. 12 et or. 14.

¹¹ *CGM, Vol. 1. Départements, Rouen*, p. 452.

III- L'enrichissement du fonds : donateurs et légataires de manuscrits arabes

L'ouvrage de M.-F. Rose nous fournit aussi des informations concernant la plupart des donateurs comme des rédacteurs de catalogues des manuscrits, autant de savants grâce auxquels les trésors conservés à la bibliothèque ont été répertoriés, classés, sauvés parfois de l'oubli ou de la destruction.

1/ Le fonds Coquebert de Montbret : mms. or. 23, or. 24, or. 25, or. 27, or. 29, or. 30, or. 31, or. 33, or. 34, or. 39, or. 40, or. 41, or. 53, or. 54, or. 56, or. 60, or. 61, or. 62, or. 63, or. 68.

Le legs le plus riche en manuscrits arabes est représenté par ce fonds Coquebert de Montbret. La donation et la personnalité du donateur sont à l'origine d'une thèse et d'articles rédigés par Isabelle Laboulais¹² – qui a récemment collaboré à la rédaction de l'ouvrage *La bibliothèque municipale* dont il est question plus haut. Le « fonds Montbret », qui compte soixante mille volumes dont cinq cents manuscrits, a été légué à la ville de Rouen en 1847 par Eugène Coquebert de Montbret (1785-1847) qui donna ainsi ses propres livres – au nombre de 50.000 mais aussi le fonds de son père Charles-Étienne qui comptait 9.000 ouvrages. D'après Isabelle Laboulais : « Par cette décision qu'il n'expliqua jamais, Eugène Coquebert de Montbret légua à une bibliothèque publique non seulement ses livres mais surtout une partie du patrimoine familial et, malgré les contestations de la famille qui souhaitait au moins récupérer les papiers personnels (correspondances, notes de Charles-Étienne etc.) et malgré le recours au Conseil d'État, la totalité de la "bibliothèque" [...] resta acquise à la ville de Rouen ». Illustrant la façon dont un legs pouvait être fait par le descendant d'une famille de lettrés¹³, elle ajoute :

« Théodore Lebreton était seul un matin à la Bibliothèque. C'était un jour de fermeture. Lorsqu'il vit se présenter à lui un vieillard qui lui fit tout de suite savoir qu'il était sourd-muet et qu'il désirait visiter la collection. M. Lebreton reçut avec affabilité ce visiteur ; la conversation s'engagea à l'aide d'un calepin. M. Lebreton répondit à toutes les questions qui lui étaient faites, particulièrement sur les trésors de la bibliothèque Leber qu'il connaît si bien ! Le pauvre sourd-muet qui la connaissait également, qui avait été l'ami de M. Leber, fit l'aveu qu'il possédait, lui-aussi, une très nombreuse collection de livres. Ce collectionneur n'était autre que M. [Eugène] Coquebert de Montbret, orientaliste fervent en dépit de son infirmité. Ajouter sa propre bibliothèque à celle de M. Leber, auprès de l'ancien fonds, déjà si riche, de la Bibliothèque de Rouen, fut son rêve, il le réalisa en 1847, en léguant à la ville toute sa collection, composée d'environ 60.000 volumes dont 500 manuscrits. M. de Montbret joignit à cela une ferme dont la vente produisit 210.000 F destinés à l'édification d'un local pour cette nouvelle collection. »

La constitution de ce fonds fait l'objet du chapitre intitulé « De la bibliothèque de Charles-Étienne Coquebert de Montbret au fonds Montbret¹⁴ ». Eugène avait, on l'a vu, légué ses propres livres mais aussi le fonds de son père Charles-Etienne, haut fonctionnaire, grand commis de l'État, ainsi que les notes de ce dernier et une partie des archives familiales dont il avait hérité dès 1831. Et dans ce fonds considérable, se trouvaient 20 manuscrits arabes.

2/ Le fonds Leber : ms. 3087 (ancienne cote Leber 2881).

La référence faite par Montbret au fonds Leber renvoie au nom d'un savant réputé, Jean Michel Constant Leber, qui vécut de 1780 à 1859 et qui, en 1840, soit dix-huit ans avant Montbret, avait fait don de ses ouvrages à la bibliothèque de Rouen après que la ville d'Orléans où il demeurait, avait refusé de les accepter. On peut voir dans l'ouvrage de M.-F. Rose que les deux

¹² Voir aussi ci-après « le fonds Leber ».

¹³ *Ibid.* p. 14.

¹⁴ Pages 299-304 de Rose, 2021.

fonds ont été acquis sous la responsabilité du maire de Rouen, Henri Barbet, dont le mandat couvrit les années 1830 à 1867 et que « l'acquisition de deux fonds considérables [Leber et Montbret] feront de la bibliothèque de Rouen l'une des plus importantes bibliothèques patrimoniales de province ». On comprend que, dès lors, la gestion de ces deux fonds ait pu, à plusieurs reprises, occuper à plein temps l'activité d'un bibliothécaire¹⁵.

3/ Le fonds Richard Simon : mms. or. 3, or. 5, or. 8, or. 15 et or. 17.

Avant Montbret et Leber, un légataire avait enrichi la bibliothèque de la cathédrale de Rouen d'ouvrages qui intégreront ensuite la bibliothèque municipale. Richard Simon (1632-1718), né à Dieppe, fit ses études dans sa ville, avant de venir à Rouen puis à Paris. En 1662, il devint prêtre oratorien. Ce savant, considéré comme l'initiateur de la critique biblique en langue française, était féru de latin et de grec « et peut-être d'arabe ». Cette dernière assertion reprise – sans être argumentée – par les rédacteurs de sa biographie, provient peut-être du fait qu'il possédait cinq manuscrits arabes dont il a fait don en 1712 à la « Bibliothèque du chapitre ou Biblioteca Rothomagus ». Richard Simon est connu comme l'auteur d'une *Histoire critique du Vieux Testament* éditée à Rotterdam en 1678¹⁶. Il détenait aussi un manuscrit hébreu qui porte la cote or. 16 que nous ne décrivons pas ici.

Une information sur les processus d'acquisition des ouvrages provient du témoignage de Jean Saas, auteur de catalogues d'ouvrages conservés dans les anciennes bibliothèques de Rouen (voir plus loin un bref développement concernant Jean Saas). Il écrit à propos d'un missel nestorien en caractères syriaques :

« Richard Simon a écrit ce qui suit sur la première page : J'ai donné à M. Hardi pour ce missel nestorien, deux Alcorans qui venaient du Capitaine Regimont avec quelques autres livres arabes. M. Hardi l'avait acheté d'un prêtre babylonien nommé Elie qui était, à Paris en 1670. Il lui donna pour cela deux Avicenne arabes et deux missels chaldéens à l'usage des Maronites, imprimés à Rome, et quelques autres livres ».¹⁷

On voit ici l'importance des échanges d'ouvrages manuscrits et imprimés entre collectionneurs en fonction de leurs centres d'intérêt respectifs au XVII^e siècle.

IV- Les anciens possesseurs

1/ L'Abbé Gossier : mms. or. 7 et or. 22

Les deux manuscrits portent la mention : « don de l'abbé Gossier, chanoine honoraire de la cathédrale ». L'abbé Gossier (1765-1840) qui s'était réfugié en Angleterre depuis la Révolution française et jusqu'en 1816, devint chanoine de Rouen¹⁸. On relève dans l'acte de donation rédigée sur une notice collée sur le contreplat supérieur du ms. or. 22 :

« J'accomplis aujourd'hui mon intention de faire présent à la ville pour sa bibliothèque des deux manuscrits qui me sont venus l'année dernière d'Alger. Lorsque dans votre catalogue vous mentionnez mon nom, je vous prie d'ajouter que je dois ces deux volumes

¹⁵ Eugène Noël, 1879, p. 404.

¹⁶ Henri Margival, 1900.

¹⁷ Voir aussi Valérie Neveu, 1998, p. 62-124. Dans son article, elle établit un inventaire des manuscrits et imprimés de la bibliothèque de Richard Simon, soit 129 titres conservés aujourd'hui dans la bibliothèque patrimoniale de Rouen, la bibliothèque universitaire et la bibliothèque municipale de Dieppe.

¹⁸ En 1840, l'abbé Gossier légua par testament une somme permettant la création d'un prix. « Le prix Gossier couronne une œuvre littéraire concernant Paris, ou historique concernant la Normandie, inédite ou publiée au cours des trois dernières années », voir René Streiff, 1962, p. 34-35. En ligne : www.persee.fr/issue/etnor_0014-2158_1962_num_44_147 [dernière consultation le 3 octobre 2021].

à l'amitié de M. Lainé natif de cette ville, et négociant à Alger depuis quelques années¹⁹. Remarquez, je vous prie, que j'ai collé sur le couvert, mais en dedans, les notices que je dois à la complaisance d'un de vos amis, et agréez l'expression de la haute considération de Monsieur Votre Serviteur l'A.H. Gossier. Chan. Hon. Rouen le 5 déc. 1856 ».

2/ Frederick North : ms. or 23 et or. 30

Les deux manuscrits font partie du fonds Montbret et portent l'indication : « possesseur précédent Frederick North, Comte de Guilford ». Lord North vécut à Londres de 1732 à 1792 et fut Premier ministre de Grande-Bretagne de 1770 à 1782 sous le règne de George III²⁰.

3/ Antoine Isaac Sylvestre de Sacy : ms. or. 40

Le manuscrit or. 40 est signalé sous la cote 203²¹ dans le catalogue en 3 volumes intitulé *Bibliothèque de M. le Baron Sylvestre de Sacy*. Sylvestre de Sacy (1758-1838) en avait confié la rédaction à Romain Merlin, imprimeur-libraire (1793-1871). La 3^e partie du 1^{er} volume paru en 1842 est consacrée aux 364 manuscrits arabes, persans, turcs et syriaques de cette bibliothèque et l'on doit leur description à l'orientaliste Grangeret de la Grange. Les manuscrits 202, 203, 204 et 205 contiennent des fragments des *Prolégomènes* d'Ibn Ḥaldūn mais seul le 203 est entré dans le fonds Coquebert de Montbret. Sylvestre de Sacy est un orientaliste de renom qui fut notamment titulaire de la chaire d'arabe de l'École spéciale des langues orientales dès sa création en 1795, et devint ensuite conservateur des manuscrits orientaux à la bibliothèque royale. Il est parfois considéré comme le fondateur des études arabes en France.

4/ Caussin de Perceval : ms. or. 49

Deux Orientalistes, père et fils portent ce nom et ont pu détenir ce manuscrit dans leur bibliothèque. Jean Jacques Antoine Caussin de Perceval (1759-1835) en effet était un orientaliste, titulaire de la chaire d'arabe du Collège de France dont il deviendra le président jusqu'en 1833. Son fils, Armand-Pierre Caussin de Perceval (1795-1871), orientaliste lui aussi prend sa succession au Collège de France et devient en 1849 membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Il est notamment l'auteur d'une *Histoire des Arabes* éditée en 1847-1848 et rééditée en 1967.

Le ms. or. 49 porte la mention « ms. 204 feuillets 27 mars 1882. Copie faite par Michel Sabbagh²² sur le manuscrit de la Bibliothèque du Roi » et « provient de la bibliothèque de Caussin de Perceval ». Si Jean Jacques Antoine Caussin de Perceval a bénéficié du savoir de Michel Sabbagh, copiste à la bibliothèque impériale à partir de 1807, son neveu Armand Pierre a, quant à lui, publié son *Dictionnaire arabe-français* en 1828-1829.

5/ Monsieur de la Porte : ms. or. 18.

Folio 1, on lit « Intendant de la Maison et finances de Mercoeur » ; il a fait don du ms. or. 18 « le 27 novembre 1604 ».

¹⁹ Signalons que l'on trouve dans la « liste des actionnaires » relevée dans le *Bulletin des travaux de la Compagnie Algérienne de colonisation*, n° 1, 1834, p. 23, mention du nom de « Lainé-Condé, négociant à Rouen ». Il s'agit de Pierre-Adolphe Lainé-Condé (1806-1889) dont le beau-père, Henri Barbet, a été maire de Rouen de 1830 à 1847.

²⁰ Whiteley, 1996.

²¹ Signalé à tort sous la cote n° 303 dans le *CGM*, et dans le *CCFR*.

²² Michel Sabbagh (ou Mikhaïl Ibrahim Sabbagh), copiste et écrivain est né vers 1775 à Saint-Jean-d'Acre et il est mort en 1816 à Paris.

Ce « Monsieur de la Porte » se nomme Antoine Perrel (m. 1610) ; il fut conseiller du roi de France dans la chambre de son trésor avant de devenir intendant de la duchesse Marie de Luxembourg, dite de Mercoeur (1592-1669)²³.

*Un auteur de catalogue mentionné dans les manuscrits : Jean Saas*²⁴.

Le nom de Jean Saas (1703-1774) est mentionné dans les ms. or. 3, or. 5, or. 15 et or. 17. Il nous paraît intéressant de citer ici les informations que donne à son sujet Jean-Dominique Mellot :

« [Jean Saas] ce fils de laboureur de Saint-Pierre de Franqueville, épris de livres et de littérature depuis sa scolarité au collège des jésuites de Rouen, poursuit ses études et y commence une bibliothèque. Ordonné prêtre en 1728, revenu à Rouen et déjà remarqué pour ses écrits, il est commis à la bibliothèque cathédrale de 1734 à 1743 et y déploie une intense activité qu'il prolonge après être devenu curé de Saint-Jacques de Darnétal ».

Jean Saas est, dès 1744, l'un des membres fondateurs de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen. En 1751, il devient chanoine de l'Église Cathédrale de Rouen et bibliothécaire du Chapitre métropolitain. Il est l'auteur de travaux érudits et critiques, pour la plupart imprimés à Rouen entre 1730 et 1769 et, ce qui nous intéresse ici, d'un ouvrage intitulé *Notice des manuscrits de la Bibliothèque de l'Église métropolitaine de Rouen*. La préface contient l'histoire de cette bibliothèque dispersée pendant les guerres, reconstituée et renouvelée en 1636 par le chanoine Pierre Acarie (1587-1637, lui-même donateur légataire de ses livres) et plusieurs de ses confrères. Jean Saas poursuit le catalogue, resté inédit, des collections imprimées.

On retiendra ce témoignage de Jean Saas qui se présente avec modestie dans son Catalogue et rapporte l'éloge de Louis Jacob, évoquant la « grande et splendide bibliothèque publique » érigée dans l'église archiépiscopale de Rouen : « Votre très humble et très obéissant Serviteur, Saas Curé de S. Jacques²⁵ ».

Si on parcourt l'histoire de l'évolution des fonds dans le livre de M.-F. Rose, on ne peut pas toujours dire, faute de témoignages, de quelle façon légataires et donateurs de manuscrits arabes avaient fait l'acquisition des documents que nous décrivons.

Retrouver des informations sur la provenance des manuscrits arabes qui sont conservés dans les autres bibliothèques municipales et patrimoniales de France est tout aussi difficile. La très grande majorité de ces bibliothèques possèdent tout au plus quelques volumes. Rouen est à l'évidence l'un des fonds les plus intéressants en termes de nombre de volumes mais surtout de diversité des langues et des œuvres. Si l'on s'en tient aux seuls manuscrits arabes, la Normandie est avec 67 manuscrits une des régions les mieux dotées mais aussi l'une où ils sont les mieux connus grâce aux articles de Pierre Ageron qui a décrits les manuscrits de Cherbourg, Lisieux et Caen²⁶.

Le fonds des manuscrits arabes de la bibliothèque patrimoniale Villon est exceptionnel à plus d'un titre. On l'a vu plus haut, la plupart des manuscrits ont appartenu à des collectionneurs et

²³ Il est notamment cité dans les « Minutes et répertoires du notaire Guillaume Nutrat, 1600-février 1619 (étude VIII) », cotes MC/ET/VIII/427 - MC/ET/VIII/598. Site internet :

<https://francearchives.fr/fr/findingaid/503973ad67042191ae30f748f729ec5cc580f674>

²⁴ Neveu et Quillet, 2009, p. 19-30.

²⁵ Rose, 2021 : p. 32, 33, 34, 360, 363, 364.

²⁶ Bibliothèque de Caen : Ageron, 2008, p. 77-133 ; bibliothèque de Lisieux : Ageron, 2009, p. 5-17 ; bibliothèque de Cherbourg : Ageron, 2010, p. 3-30.

des savants de renom, et certains ont marqué l'histoire de l'enseignement de l'arabe et de l'orientalisme aux dix-huitième et dix-neuvième siècles. Le manuscrit le plus ancien a été copié en 1573 et le plus récent en 1831, les deux appartiennent au fonds Coquebert de Montbret. Deux thèmes y sont les plus représentés : la grammaire avec sept manuscrits auxquels on peut ajouter un petit dictionnaire arabe français (or. 39) et un dictionnaire arabe turc (or. 54). On trouve aussi cinq volumes sur l'histoire du Liban ou de ses communautés religieuses, druze et maronite notamment.

Comme dans la plupart des bibliothèques françaises qui conservent des manuscrits arabes on trouve des Corans, ici six volumes non datés : deux étaient auparavant dans la bibliothèque métropolitaine de l'Église de Rouen (or. 9 et or. 18) et deux autres ont été donnés par le chanoine honoraire de la cathédrale qui les avait reçus d'un négociant rouennais faisant commerce à Alger (or. 7 et or. 22). Avec le manuscrit or. 61 de provenance inconnue, ce sont les seuls manuscrits d'écriture maghrébine.

Si la géographie, l'histoire et le droit musulman sont aussi représentés, nous signalons en particulier trois manuscrits d'un type particulier :

- les manuscrits or. 3 et or. 5 ont appartenu à Richard Simon. Le premier, or. 3, manuscrit sur autographe copié à Paris, était signalé comme perdu par Sylvestre de Sacy et il est resté inconnu jusqu'à aujourd'hui. Le second, or. 5, a servi de base à l'édition du texte par Adolf Neubauer en 1875. Ce sont deux manuscrits arabes chrétiens.

- le manuscrit qui porte la cote 3087 a été donné à la bibliothèque par Jean Michel Constant Leber ; il s'agit d'un recueil de planches renfermant des modèles de calligraphie de styles nashī et ṭuluṭī, remarquablement exécutés à la fin du XVII^e siècle.

Or. 3 (autre cote : 1477, ancienne cote : or. 1)

Kitāb ḥamsat asfār al-Tawrāh li-Mūsā / كتاب خمسة أسفار التوراه لموسى

Abū Sa'īd b. Abī al-Ḥusayn b. Abī Sa'īd.

Le nom du copiste apparaît au f. 246 : Ibn Qatā

La date de la copie est : octobre 1671

Papier, 267 f., grand format 290×212 mm, 16 lignes/page ; décors sur le plat supérieur, tranche dorée, encadrement du texte par un filet rouge ; écriture orientale ; reliure en maroquin rouge.

- au f. 1v, commentaire du 1^{er} livre ;

- f. 65v, commentaire du 2^e livre ;

- f. 118v, commentaire du 3^e livre ;

- f. 151v, commentaire du 4^e livre ;

-f. 203r, commentaire du 5^e livre.

Au f. 2 : introduction du copiste Ibn Qatā Yuḥannā.

Marges du 1^{er} vol. au nombre de 27, 18 pour le 2^e volume, 9 pour le 3^e, 5 pour le 4^e et 4 pour le 5^e.

Ce manuscrit or. 3 présente un intérêt exceptionnel pour l'étude de la tradition de la traduction du Pentateuque samaritain en arabe. En effet, cette copie sur autographe conservée à Rouen est encore inconnue des spécialistes de la question²⁷.

Le volume contient une note sur un feuillet séparé dont voici le contenu :

²⁷ Nous remercions ici pour leurs précieuses remarques les professeurs Daniel Boušek (Institute of Near Eastern and African Studies, Charles University-Prague) et Stefan Schorch (Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg). Notre reconnaissance va aussi à Madame Ursula Schattner-Rieser (Institut catholique de Paris) qui nous a introduites auprès d'eux.

« On trouve dans le 49^e vol. des mémoires de l'Académie des inscriptions et belles lettres un mémoire de M. Sylvestre de Sacy sur la version arabe du Pentateuque à l'usage des Samaritains et sur les mss de cette version, où il est question de trois copies de cette version exécutées à Paris, dont un certain Jean de Damas, surnommé Ibn-Kata, et dont l'une est maintenant à la Bibl. royale, tandis que les deux autres seraient restées inconnues ; or ce volume renferme l'une de ces deux copies et la mention qu'il contient sur la première page et qui se rapporte à celles qu'on lit dans le mémoire cité, p. 20 et 21, le confirme. Il en résulte que ce vol. a été copié à Paris en 1682, au collège de Montaigu par Jean de Damas surnommé Ibn Kata. Cette souscription occupe les 10 dernières lignes de notre ms ».

Le titre de l'ouvrage est cité à deux reprises dans le manuscrit : *Tarğamat al-tawrāt al-muqaddasa* en début de volume et *Tarğama Sāmiriyya ilā al-luğa al-'arabiyya* avant les notes marginales à la fin du manuscrit.

Le copiste, Yuḥannā [al]- Dimašqī [al]-Šāmī b. Ğirğis al-Sakākīnī b. Ibrāhīm b. Ḥannā, dit Ibn Qatā, indique au f. 246 avoir réalisé sa copie en ayant sous les yeux deux copies sensiblement équivalentes conservées à la bibliothèque de "Louis XIV roi de France et de Navarre", en juin 1082 « de l'incarnation divine » à Monte Accuto²⁸.

L'une de ces deux copies était la version autographe de Abū Sa'īd b. Abī al-Ḥusayn b. Abī Sa'īd. Le copiste Ibn Qatā précise que le premier livre de cet autographe a été achevé le 18 dū al-qa'da 836/6 juillet 1433.

Il affirme avoir essayé de reproduire scrupuleusement le texte et les notes marginales des deux copies en les collationnant.

Pour plus de clarté, il a choisi de réunir le contenu des notes marginales à la fin de sa copie.

Ibn Qatā recopie ainsi fidèlement l'introduction de l'auteur Abū Sa'īd. Ce dernier y expliquait qu'à son époque plusieurs traductions fautives "mafsūda šūra wa-ma'nā" de la Torah Samaritaine circulaient. Elles étaient alors attribuées de façon erronée à Ḥasan al-Šūrī alors qu'elles étaient l'œuvre d'"al-Fayyūmī 'ālim al-Yahūd" qui n'est autre que Saadia Gaon (m. 942 de l'ère commune). C'est pourquoy, il a voulu proposer une traduction juste, définitive, pour abolir les versions précédentes²⁹.

Provenance : Richard Simon, Saas, n° 1.

Or. 5 (autre cote : 1479, ancienne cote : or. 8 bis)

Kitāb al-uṣūl / كتاب الأصول d'Abū al-Walīd Marwān ibn Ğanāḥ également connu sous le nom de Rabbi Yona ou Marinus en latin.

La copie est réalisée par deux mains différentes : l'une, d'une écriture rabbinique de Syrie, l'autre plus moderne.

Papier, 424 f., 245×176 mm, reliure anglaise en cuir de veau.

²⁸ À l'instar de nos collègues, nous pensons que la date de juin 1082 indiquée par le copiste est celle de l'hégire et correspond à octobre 1671 et non à l'année 1682, date indiquée dans le feuillet ajouté au début du volume. Ibn Qatā a copié d'autres manuscrits conservés à la BNF, notamment les manuscrits Arabe 3 et Arabe 7 qui contiennent aussi la traduction en arabe du Pentateuque samaritain, et sont datés du XVII^e siècle ; citons aussi le manuscrit Arabe 116 (*Kitāb al-sawā'ī*) que nous a signalé S. Schorch.

²⁹ Sur la question de la version samaritaine de Saadia Gaon, voir Schorch, 2018 et Zewi, 2015.

Ce manuscrit contient la seconde partie d'un traité intitulé *Kitāb al-Tanqīh*. C'est le principal ouvrage d'Ibn Ǧanāh, qualifié par Salomon Munk de chef-d'œuvre. Ce savant d'al-Andalus, grammairien et lexicographe de l'hébreu, est mort à Saragosse vers 441/1050.

Le *Kitāb al-Tanqīh* est une source majeure d'informations concernant l'histoire littéraire de la linguistique et de l'exégèse biblique. Il est composé de deux parties, la première étant intitulée *Kitāb al-Luma* que Judah ibn Tibbon a traduit en hébreu par « Riḳmah ».

Ce manuscrit or. 5 est l'une des copies qui a servi à la première édition arabe du *Kitāb al-uṣūl* par Adolf Neubauer³⁰.

Provenance : Richard Simon, Saas, n° 5 (ancien or. 8 bis)

Or. 7 (autre cote : 1481)

Fragment du Coran.

D'après Marie-Geneviève Guesdon, le filigrane permet de dater ce manuscrit du XVIII^e siècle³¹.

Papier, 76 f., 235×180 mm, 18 lignes/page ; écriture maghrébine ; décor en forme de mandorle, présence de ratures, encadrement du texte : double filet rouge sur les f. 1 à 30 verso puis sur les f. 41 recto à 74 verso ; reliure à rabat (rabat coupé).

Mention d'une date sur le contreplat supérieur : 28 mai 1884.³²

Notice collée à la fin du vol. : « don de l'abbé Gossier, chanoine honoraire de la cathédrale ».

Le texte du manuscrit commence avec la sourate 38, « Ṣād ».

Provenance : le manuscrit a été donné à la bibliothèque par l'Abbé Gossier, qui l'avait reçu avec le manuscrit or. 22 de Monsieur Laîné, natif de Rouen et négociant à Alger. L'acte de donation figure dans le ms. or. 22 (voir plus bas).

Or. 8 (autre cote : 1482, ancienne cote : or. 11)

Recueil de poésies (sans titre)

Le nom du copiste est mentionné dans le colophon au f. 96 recto : Bašīr b. 'Āmir b. 'Abd Allāh b. Muḥammad b. Aḥmad al-M[u]rāḥimī al-Bahlawī.

La copie est datée hors colophon, au folio 96 verso : vendredi 5 dū al-qa' da 1035/1625 à Qaryat al-Ḥayl dans la péninsule Arabique.

Papier, 133 f. (+ f. A et B), 230×188 mm ; écriture orientale ; décor sur le plat supérieur, contreplats réemployés ; reliure en cuir brun endommagée.

Le texte principal de ce recueil (f. 8v au f. 96), est une compilation de poèmes d'Abū al-Ḥasan 'Alī b. Muḥammad b. Ḥusayn al-Tihāmī (m. 416/1025). L'auteur est connu pour sa poésie panégyrique faisant l'éloge de plus d'une trentaine de personnages et parmi eux des princes de dynasties bédouines de son époque. Le premier poème de cette compilation est dédié au prince kurde marwanide Naṣr al-Dawla Abū Naṣr Aḥmad b. Marwān (m. 401/1011).

Du f. 97r au f. 104 v figure un poème d'al-Qāsim b. 'Alī b. Hutaymal al-Ḍamadī (m. vers 696/1297).

³⁰ Neubauer, 1875 ; l'IRHT conserve une reproduction microfilmée de ce manuscrit : MF 60708 et 11068-69.

³¹ Guesdon, 2017.

³² La date du 27 ou du 28 mai 1884 est presque toujours présente au début des manuscrits et correspond à un récolement de tous les manuscrits de la bibliothèque.

Plusieurs autres éléments textuels sont présents dans ce recueil : des questions juridiques aux f. 107 à 109, une recette pour la toux au f. 116r, une prière à réciter pour se prémunir du courroux du sultan au f. 125r et un carré magique au f. 132v, notamment.

Provenance : Richard Simon qui en a fait don à la Bibliotheca Rothotomagensis

Or. 9 (autre cote : 1483, ancienne cote : or. 4.)³³

Coran

Papier, 24 f., 216×155 ; écriture orientale, broché.

Le texte du manuscrit commence avec la sourate 78 « al-Naba' » (La Nouvelle). La première sourate est ajoutée à la fin du volume.

Provenance : ce volume porte l'ex-libris « Missionum Orient. Soc. Jesu », = Bibliothèque de l'Église Métropolitaine de Rouen³⁴. Il a aussi appartenu à l'Académie de Rouen³⁵.

Or. 12 (autre cote : 1486, ancienne cote : or. 8)

Luġat murqāt / لغت مُرقات

La date de la copie, fin rabī' II 995/1586 se trouve au f. 209r.

Papier, 209 f., 214 f. « réel » car le f. 168 est suivi du 168r, 170 et 170r, 148 et 148r, 44r et 44v, 205×148 mm ; écriture orientale, réemploi du contreplat supérieur, reliure de cuir brun, dessin en forme de mandorle, rubriques en rouge. Folios 161 et 164 jaunis.

Des marques de possession sont présentes au f. 1r et le texte commence au f. 1v, feuillet sur lequel on remarque 3 cachets, illisibles.

Le manuscrit contient un dictionnaire arabe-turc ottoman. Les entrées sont en arabe avec leur traduction.

Un feuillet volant qui ne fait pas partie du texte contient trois sourates du Coran : la sourate 101, « al-Qāri'a » (Le fracas), la 102, « al-Takāṭur » (La course de la passion des richesses) et la 103, « al-'Aṣr » (Le temps).

Au f. 209v : une poésie en turc ottoman.

Or. 14 (autre cote 1488, ancienne cote : or. 9)

Waṣīyya / وصية de Muḥammad Bīr Alī

La copie n'est pas datée.

Papier, 40 f., 205×135 mm, 15 lignes par page ; écriture orientale ; titres en rouge (notamment sur le thème de la mort), marques d'humidité, reliure cartonnée.

Le contenu de l'ouvrage est mentionné dans l'incipit : *waṣīyya* (testament, admonitions).

Il s'agit d'une sorte de condensé sur la religion : les anges, les prophètes, les compagnons, la prière, le jeûne, l'enterrement. L'auteur y précise, dans une traduction en langue arabe, qu'il a écrit ce texte en turc « pour que son bénéfice soit général ». Le texte se termine au f. 36r sous forme de colophon.

Il est suivi de quelques éléments textuels :

³³ Reproduction microfilmée conservée à l'IRHT : MF 63476.

³⁴ Voir le catalogue des manuscrits de l'Église métropolitaine de Rouen par Jean Saas, 1746.

³⁵ Académie des sciences, belles lettres et arts, créée en 1744, dissoute en 1793 puis rétablie en 1803 par le préfet et le maire de Rouen. L'académie récupéra alors ses archives mais non sa bibliothèque.

- f. 36v-39v : élément textuel en turc, une prière en arabe (f. 37v) ;
- f. 40r : deux traditions prophétiques concernant la mémoire ;
- f. 40v : recette médicale en turc ottoman, contenant notamment une liste d'ingrédients avec leur dosage.

Provenance : « Trouv. en France par M. Garcin de Tassy³⁶ ».

Or. 15 (autre cote : 1489, ancienne cote : or. 6)³⁷

Traité d'astrologie

La copie n'est pas datée.

Papier, 141 f., 210×138 mm, écriture orientale, reliure cartonnée.

Le texte n'a pas pu être identifié, le manuscrit étant acéphale, et la fin manquante. Nous émettons l'hypothèse qu'il s'agit d'une traduction d'un texte grec, étant donné la présence de noms d'auteurs et de personnages grecs au fil du texte, par exemple Ptolémée aux f. 101v, et 117. Le texte se présente en deux parties, elles-mêmes divisées en chapitres. Au f. 3 commence le chapitre XV de la 2^e section.

Provenance : Richard Simon, Saas, n° 7.

Or. 17 (ancienne cote : 1491, autre cote : or. 2)³⁸

Coran

Papier, 214 f. + f. 152bis, 196×147 mm ; écriture orientale, texte vocalisé ; reliure orientale, rabat en tissu. Folios 6, 90, 189 et 212 mutilés.

Le manuscrit contient le texte complet du Coran. Les sept dernières sourates sont d'une autre main.

Provenance : Richard Simon, Saas, n° 8.

Or. 18 (autre cote : 1492, ancienne cote : or. 3)

Coran

Papier, 188 f., 195×140 mm, 11 lignes par page ; écriture orientale ; reliure européenne en carton, tranche rouge, manuscrit restauré. Mention d'une date : 27 mai 1884.

Cette copie incomplète du Coran commence avec la *Fātiḥa* (Prologue) et se termine par le verset 47 de la sourate 18, *al-Kahf* (La caverne).

On trouve des inscriptions en turc ottoman au f. 1, sans doute des essais de plume, qui n'ont aucune signification.

³⁶ Joseph Héliodore Garcin de Tassy (1794-1878), fut le 1^{er} enseignant d'hindoustani à l'École des Langues orientales à partir de 1827 et un membre de l'Institut en 1838 ; il est aussi le premier secrétaire adjoint et bibliothécaire de la Société asiatique créée en 1822. Il publiera dans le *Journal asiatique* nombre de notes et de comptes rendus.

³⁷ Reproduction microfilmée conservée à l'IRHT : MF 48021

³⁸ Reproduction microfilmée conservée à l'IRHT : MF 48022

Provenance : en français au f. 1 : « Un don de Monsieur de Mercoeur, intendant de la maison et finances de Mercoeur, le 27 novembre 1604 ». Le manuscrit est ensuite entré dans les collections de la Bibliothèque de l'église métropolitaine.

Or. 20 (autre cote : 1494, ancienne cote : or. 5)

Coran

Papier, 18 f., 204 × 140 mm, 11 lignes/page, écriture orientale, encre rouge et noire, reliure cartonnée, manuscrit restauré.

Changement de calame au f. 11, papier différent, encre noire seulement ; reprise de la 1^{re} main au f. 14, même papier qu'au début du texte, encre noire et rouge (même phénomène au f. 16).

Le manuscrit contient le 2^e *ǧuz* ' du Coran : de la sourate 67 « al-Mulk » (La royauté) à la sourate 76 « al-Insān » (L'Homme). Remarque : le mot « sourate » est écrit avec un *tā' maftūḥa*.

Or. 22 (autre cote : 1496, ancienne cote : or.15)

Coran

Le nom du copiste est Mullā Yūsuf b. Muḥammad 'Alī Būdrum (?)

Une date, 1224/1809, est citée au f. 83v.

Papier, 83 f., 155 × 100 mm ; écriture orientale ; reliure de cuir brun à rabat et décors or, élément central en forme de mandorle. Encadrement du texte : double filet noir, remplissage doré. Présence d'enluminures au début du texte. La sourate *al-Fātiḥa* est enluminée sur deux feuillets en vis-à-vis. Frontispices. Les décors ne sont pas finalisés, notamment ceux des séparateurs des versets et les titres des sourates sont absents.

Mention de la date du 28 mai 1884 au f. 1 verso.

Une notice est collée sur le contreplat inférieur : « Livre arabe, de prières, de sentences religieuses, d'exorcismes pour chasser le diable, de chapitres du Coran, entre autres celui qui commence le volume et qui est le premier chapitre de ce code religieux des mahométans. On trouve aussi dans ce volume les différents noms de Dieu disposés en forme de tableau ; le portrait ou signalement de Mahomet contenu dans des cartouches de forme circulaire. Les titres des différentes prières ne sont pas en arabe, ils sont en turc ou en persan. »

Ce fragment du Coran va de la sourate 24 « al-Nūr » (La lumière) jusqu'à la sourate 114 « al-Nās » (Les gens), qui se termine au f. 51r.

Du f. 51v à 83, le manuscrit contient différents éléments textuels en arabe et en turc ottoman, notamment :

- f. 51v à 53r, les noms de Dieu inscrits dans un tableau, suivis à partir du f. 53v de prières en turc ottoman et de hadith en arabe ;
- à partir du f. 53v : prières en turc ottoman, hadith en arabe ;
- f. 55v à 56r : noms d'objets ayant appartenu au Prophète, notamment son *muṣḥaf*, son tapis et son chapelet et noms de gens de la Caverne ;
- f. 56v-78v : invocations en arabe (*du 'ā'*), précédées d'un titre en turc ottoman et entrecoupées d'inscriptions en turc ottoman (f. 76r-77v) ;
- f. 79v : une ébauche de carré magique ;
- f. 80r-81r : lettres de l'alphabet en rouge, chaque lettre se référant à un verset coranique ;
- f. 81v : commentaire d'une prière, sans doute en turc ottoman, jusqu'à 82v ;
- f. 83 : prière en arabe.

Provenance : le manuscrit a été donné à la bibliothèque de l'Église métropolitaine de Rouen en 1856 par l'abbé Gossier, chanoine honoraire de la cathédrale après son retour d'exil en Angleterre en 1816. Lui-même l'avait reçu d'un négociant, Pierre-Adolphe Lainé-Condé (1806-1889), qui l'avait rapporté d'Alger en même temps qu'un Coran (or. 7).

L'acte de donation de l'abbé est rédigé sur une notice collée sur le contreplat supérieur : « J'accomplis aujourd'hui mon intention de faire présent à la ville pour sa bibliothèque les deux manuscrits qui me sont venus l'année dernière d'Alger. Lorsque dans votre catalogue vous mentionnez mon nom, je vous prie d'ajouter que je dois ces deux volumes à l'amitié de M. Lainé natif de cette ville, et négociant à Alger depuis quelques années. Remarquez, je vous prie, que j'ai collé sur le couvert, mais en dedans, les notices que je dois à la complaisance d'un de vos amis, et agréez l'expression de la haute considération de Monsieur Votre Serviteur l'A.H. Gossier. Chan. Hon. Rouen le 5 déc. 1856 »

Or. 23 (autre cote : 1497).

Recueil de quatre textes de morphologie et de conjugaisons

La copie est datée de 1176/1762.

Papier, 94 f., 152×100 mm, 17 lignes/page ; écriture orientale ; encadrement du texte : double filet bleu et or et encre noire et rouge ; reliure de cuir brun à rabat, décor en forme de mandorle sur le plat supérieur. Rares notes marginales, quelques ratures. Éléments de décor à chaque début de texte.

Mention sur le f. 1r : « Grammatical work by Eben Masood. Volume de quatre-vingt-quatorze feuillets. 28 mai 1884 ». Ex libris sur le contreplat supérieur : Blason « la vertu est la seule noblesse ». N° 58. The Honble Frédéric North.

Au f. 2 : une prière en arabe puis un texte en français et la mention d'une date : 22 ? 1786.

Le manuscrit est composé de quatre traités de morphologie (*ṣarf*). Le premier, le plus connu, qui couvre les folios 2v-44v est *Marāḥ al-arwāḥ* de Aḥmad b. 'Alī b. Mas'ūd. Aḥmad b. 'Alī b. Mas'ūd est un grammairien de Bagdad qui a vécu entre la fin du VII^e/XIII^e siècle et le début du VIII^e/XIV^e, période de l'apogée de la grammaire arabe. L'ouvrage, concis et pédagogique, comprend sept chapitres consacrés aux formes verbales.

La BnF conserve au moins 9 copies du *Marāḥ al-arwāḥ*³⁹, le plus souvent intégré dans des recueils grammaticaux – c'est le cas de ce manuscrit – parfois accompagné de commentaires. Parmi les copies de la BnF, la plus ancienne copiée en 947/1540 (Manuscrits, Arabe 4166) a servi de base à l'édition critique du *Marāḥ al-arwāḥ* en 1990 par Joyce Åkesson⁴⁰. Ce dernier n'a pas eu connaissance de la copie de Rouen ni de celle conservée à la Bulac (MS.ARA. 39). Chacun des quatre éléments textuels du manuscrit se termine par un colophon contenant la même date : 1176/1762.

1^{er} texte :

- f. 2v à 44v : *Marāḥ al-arwāḥ* ;

2^e texte :

³⁹ Les copies de la BnF, décrites par De Slane sont : Manuscrits, Arabe, 4167, 4168, 4169, 4170, 4171, 4172, 4173 et 4174. Les manuscrits arabe 4170, 4173, 4174 contiennent dans le même ordre les 4 textes copiés dans le or. 23, suivis d'un 5^e intitulé *al-Amṭila al-muḥtalifa*.

⁴⁰ Il a fait l'objet d'une édition critique, d'une traduction et d'un commentaire par Joyce Åkesson, 1990 (rééd. 2001). Accessible en ligne à cette adresse :

https://ia802806.us.archive.org/8/items/arabicmorphologyphonology/arabic_morphology_phonology.pdf

- f. 45v à 63v : *al-‘Izzī fī al-taṣrīf* de ‘Abd al-Wahhāb b. Ibrāhīm al-Zangānī (m. ca 660/1262) ;
3^e texte :
- f. 65v à 82r : *al-Maqsūd fī al-ṣarf* faussement attribué à Abū Ḥanīfa, traité de référence dans le domaine de la morphologie⁴¹ ;
- f. 82v à 84r laissés en blanc ;
- 4^e texte :
- f. 84v à 93r : *Binā‘ al-Af‘āl*⁴² attribué à Muḥammad b. Muṣṭafā (Ḥamīd) al-Kafawī al-Ākqirmānī (m. 1174/1761), ce qui est peu probable au regard des deux autres copies conservées à la BnF (manuscrits, Arabe 4160 et Arabe 4173) ;
- f. 93v : laissé en blanc ;
- f. 94r : mots mnémotechniques ;
- f. 94v : hadith.

Deux autres copies très semblables sont conservées à la bibliothèque patrimoniale : or. 27 (incomplète) et or. 34.

Provenance : Frederick North puis Coquebert de Montbret

Or. 24 (autre cote : 1498)

Kitāb al-farā‘id de Muḥammad al-Sağāwandī

Le copiste est Maḥmūd b. al-ḥāğğ Ğa‘far *al-ṣahīr* ‘Atā’ Zādeh.

La date de la copie, 1052/1642, se trouve au dernier feuillet du texte (123v).

Papier, 126 f., 175×100 mm ; écriture orientale, texte à l’encre noire, vocalisation à l’encre rouge ; reliure à rabat partiellement déchirée, de couleur brun foncé, décor central en forme de mandorle sur le plat supérieur, double pagination en chiffres arabes orientaux et occidentaux : pas de correspondance de l’une avec l’autre.

Inscription sur la tranche : *Farā‘id sayyidī*

Mention sur le contreplat supérieur : « Traité des successions en arabe, par le molla Mohammad ben abd-alraschid Sedja-Vendi. Volume bien écrit et en bon état ».

Mention sur le contreplat inférieur sur une notice imprimée : « Librairie orientale de Mme Ve Dondey-Dupré... Rue Vivienne, n° 2, Rue St-Louis, n° 46, à Paris... »

Au f. 1r : un tableau décrit les parts en droit successoral. La date du 27 mai 1884 est présente au f. 1v ;

Au f. 2r : une marque de possession du cadī Muṣṭafā ḥāfiẓ ainsi qu’un cachet que l’on retrouve au f. 3r ;

Au f. 2v : une table des matières ;

Après une prière au f. 3v, le f. 4 est laissé en blanc, exception faite du tampon de la bibliothèque de Rouen.

Le texte est copié du f. 4v au f. 123 et le nom de l’auteur, Muḥammad al-Sağāwandī, est cité sur ce même folio. Les folios suivants, jusqu’au fol. 126v, sont laissés en blanc ou contiennent des essais de plume et quelques inscriptions en turc ottoman.

Ce célèbre traité sur les successions aussi connu sous le nom *Kitāb al-farā‘id al-sirāğīyya* ou encore *al-Sirāğīyya* est l’œuvre de Sirāğ al-Dīn Abū Ṭāhir Muḥammad b. Muḥammad b. ‘Abd

⁴¹ Sur cette attribution erronée, voir Mustafa Kamil Ahmed et Bayan Muhammad Fattah, 2017.

⁴² Sur ces textes et leurs auteurs, voir Åkesson, 1990, p. 5.

al-Rašīd al-Saġāwandī (m. 600/1300), juriste hanafite. L'ouvrage a été largement commenté et résumé, tant en arabe qu'en turc et en persan⁴³ et édité dans les trois langues⁴⁴. Une autre copie, datée de 1003/1596, est conservée à la BnF sous la cote Manuscrits, Arabe 6995⁴⁵.

Provenance : Coquebert de Montbret

Or. 25 (autre cote : 1499)

Tuḥfat al-ġarā' ib wa-ḥarīdat al- 'aġā' ib d'Ibn al-Wardī

Le nom du copiste, Aḥmad b. Muḥammad b. 'Abd al-Dā'im b. Muḥammad b. Sulaymān al-Badahālī al-Šāfi'ī est cité au f. B.

La date de la copie, dimanche 3 rabī' II 981/1573 est dans le colophon au f. 188.

Papier, 188 f., + A et B au début du vol., D, E, F à la fin du vol., 183×139 mm ; écriture orientale, texte à l'encre noire, certains mots en rouge et illustrations en couleur, notamment aux f. 3v et 4r où l'on peut voir deux illustrations de la terre dessinées avec des encres de plusieurs couleurs ; reliure de cuir brun foncé à rabat, décor en forme de mandorle, manuscrit restauré.

Inscription sur le dos décoré de la reliure : « Tahfet el Ghorayb ou Kheyret el adjayb ».

Mention au fol F : « reproduction photographique Ent. M 101 11 ».

Notes marginales en français à plusieurs endroits : noms de villes et de pays.

Le manuscrit contient de nombreux cachets :

- 3 cachets au f. A recto, sur lequel se trouvent inscrits quelques vers de poésie ;
- 1 cachet sur le f. B recto et la mention d'un nom : Mawlā Muṣṭafā, mais aussi celui du copiste précédé de « katabahu » et 3 autres cachets, l'un d'eux contenant une date illisible ;
- 2 marques de lecture avec cachets et 7 autres cachets dont celui de la bibliothèque de Rouen au f. 1 sur lequel se trouve aussi le titre de l'ouvrage et des essais de plume ;
- le cachet d'un certain 'Abd al-Raḥmān et une date en marge du f. 1v où commence le texte.

Sirāġ al-Dīn Abū Ḥaḥṣ 'Umar Ibn al-Wardī (m. 861/1457) est l'auteur de cet ouvrage de géographie et d'histoire naturelle, dont la copie est ici complète. La paternité de l'œuvre est sujette à caution ; elle a, en effet, aussi été attribuée à Zayn al-Dīn Ibn al-Wardī ou encore à un certain 'Umar b. Maṣṣūr b. Muḥammad b. 'Umar Ibn al-Wardī al-Subkī.

Quant au texte lui-même, il n'a pas de réelle valeur scientifique car les informations géographiques y sont très approximatives. Plus encore il pourrait s'agir d'un « plagiat » du *Ġāmi' al-funūn wa-salwat al-maḥzūn* de Naġm al-Dīn Aḥmad b. Ḥamdān b. Šabīb al-Ḥarrānī al-Ḥanbalī, qui vivait en Égypte vers 732/1332⁴⁶.

Malgré ses défauts, l'ouvrage a été édité à plusieurs reprises : au Caire, Alep, Beyrouth (dernière édition en 2014) et des passages ont fait l'objet de traductions en latin au début du XIX^e siècle.

La BnF conserve 19 copies de ce texte⁴⁷. Dans l'une d'elle (Manuscrits, Arabe 2206), Michel Sabbagh, copiste du manuscrit or. 49 de Rouen, décrit plus bas, propose une table de la

⁴³ *EP*², Sellheim, 2012.

⁴⁴ Le texte a été traduit en anglais par William Jones dès 1792 à Calcutta ; édité en persan en 1811, en turc en 1848, en arabe en 1852 et en ourdou en 1869.

⁴⁵ Voir la notice de ce dernier : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc20000b/ca100>. Le texte y est suivi d'un commentaire par son auteur.

⁴⁶ D'après les auteurs de l'article Ibn al-Wardī dans l'*EP*² : dernière consultation en ligne le 5 novembre 2021 <http://dx.doi.org/prext.num.bulac.fr/10.1163/1573-3912_islam_SIM_3406>

⁴⁷ BNF, Manuscrits, Arabe 2186, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2205, 2206 et 6010.

cosmographie d'Ibn al-Wardī sur la base du manuscrit Arabe 2198, également conservé à la BnF. Comme dans ce dernier manuscrit, la copie de Rouen se termine avec une pièce de vers sur le jeu d'échecs par le chérif Ibn al-Habbāriya⁴⁸.

Signalons aussi une copie incomplète à la Bulac (MS.ARA.615) et 3 copies à la BNU de Strasbourg (Ms. 4.190, Ms. 4.216 et Ms. 4.248⁴⁹).

Provenance : Coquebert de Montbret

Or. 27 (autre cote : 1501)

Le manuscrit est composé de trois traités de morphologie (*ṣarf*).

Papier, 85 f., 185×128 mm ; écriture orientale ; reliure en cuir brun. Le manuscrit a été mal restauré : des feuillets ont été découpés. Encadrement du texte : 1 filet rouge.

Au dos, sur un papier collé : « Grammaire arabe. Manuscrit arabe ».

Une notice de contenu sur le contreplat supérieur précise : « Grammaire arabe, avec un grand nombre de scholies formant commentaire et disposées autour des pages et dans les interlignes ; ms. Arabe, p. in 4° rel. dos rouge : Par Ahmed ben Ali ben Masoud »

Trois des textes sont les mêmes que ceux des ms. or. 23 et or. 34 mais cette copie est incomplète. Des commentaires couvrent entièrement les marges des deux premiers textes.

- f. 1v-f. 48 v. : premier texte : *Marāḥ al-arwāḥ* de Aḥmad b. 'Alī b. Mas'ūd. La date est incomplète, l'année n'étant pas mentionnée. Le nom du copiste est Suhayl b. 'Alī Faqī (?);
- f. 69r : fin du 2^e texte : *al-'Izzī fī al-Taṣrīf* de 'Abd al-Wahhāb b. Ibrāhīm al-Zangānī, avec une date de copie incomplète : vendredi au lever de soleil de la fin du mois de ša'bān ;
- f. 85v : fin du 3^e texte, incomplet : *al-Maqṣūd fī al-ṣarf* ;
- le dernier feuillet contient une table des matières différente de celle du ms. or. 23.

Provenance : Coquebert de Montbret

Or. 29 (autre cote : 1503)

Traité de grammaire de Ġibrīl b. Farḥāt

Il pourrait s'agir de son ouvrage intitulé *Baḥṭ al-maṭālib fī 'ilm al-'arabiyya : mu'ğam wa-dirāsa fī al-naḥw al-'arabī* ou bien *Faṣl al-ḥiṭāb fī šinā'at al-wa'z*.

La date de la copie est dans le colophon : mardi 27 šafar 1153/23 šahr ayyār (mai) 1740.

Papier, 165 f., 208×150 mm ; écriture orientale, encre noire et rouge ; reliure de cuir brun clair, mandorle sur le plat supérieur et éléments de décors.

- f. 4-9 : table des matières ;
- f. 10 : *tanbīh* (avertissement) ;
- f. 10v-165r : texte du traité.

Notice de contenu sur le contreplat inférieur : « Arabe in 4°. Manuscrit. Grammaire de la langue arabe composée par Gabriel Ibn Farhat d'Alep. Maronite et moine du Mont Liban. Écrit en l'année 1153 de l'hégire ».

⁴⁸ Manfred Ullmann, 1972, p. 42, 135.

⁴⁹ Le début du manuscrit et des éléments de décor sont accessibles dans la Bibliothèque numérique de l'IRHT : https://bvmm.irht.cnrs.fr/resultRecherche/resultRecherche.php?COMPOSITION_ID=14574

L'auteur de ce traité de grammaire est connu sous le nom de Jirmānūs Farhāt (1081-1145/1670-1732)⁵⁰. Dans le manuscrit, il est nommé « Ġibrīl ibn Farḥāt al-Qiṣṣ al-Rāhib al-Ḥalabī al-Mārūnī ». Précurseur de la Nahda et archevêque maronite d'Alep de 1725 jusqu'à sa mort, il est considéré comme une autorité en matière de philologie arabe ; son but était de simplifier et de « christianiser » la grammaire pour la rendre plus accessible à la jeunesse arabe chrétienne, ce qu'il précise dans cette copie au f. 2v.

Ses deux principaux traités de grammaire ont été édités aux XIX^e et XX^e siècles, notamment par des personnalités de la Nahda.

Provenance : Coquebert de Montbret

Or. 30 (autre cote : 1504)

Ḥarīdat al-ʿAḡāʾib wa-farīdat al-ḡarāʾib d'Ibn al-Wardī

Le nom du copiste est Muḥammad al-Bulāqī... « al-šāfiʿī maḍhaban ». La copie est datée du mercredi ʿīd al-kabīr (dū al-ḥiḡḡa) 1077/1666.

Papier, 243 f., 140×205 mm, écriture orientale ; encres noire et rouge, encadrement du texte : triple filet rouge ; reliure de cuir brun à rabat et décor en forme de mandorle.

La date du 28 mai 1884 est indiquée au début du manuscrit.

Notice de contenu : « Eben-el-Wardi. A geographical work by Ebn el-Wardi ; manuscrit arabe, in 4° avec une carte. Rel. arabe, dos de veau »

Ex libris sur le contreplat supérieur : Blason « la vertu est la seule noblesse ». N° 154. The Hon^{ble} Frédérique[sic] North »

Le contenu de ce manuscrit est le même que celui du ms. or. 25. Le texte commence au f. 3r, précédé d'un croquis non terminé et de vers de poésie (f. 1 et 2). Une carte du globe terrestre dépliant est représentée au f. 5. À la fin du traité, au f. 141v, un tableau est intitulé *ḡadwal fīhi ḥisāb al-ḡālib wa-l-maḡlūb*. Comme dans le manuscrit or. 25, la copie se termine par un chapitre sur le jeu d'échec sous forme de vers (f. 142), précédant le colophon.

Provenance : Coquebert de Montbret et possesseur précédent, Frederick North

Or. 31 (autre cote : 1505)

Kitāb šarḥ al-azhariyya de Ḥālid b. ʿAbd Allāh al-Azharī

Le nom du copiste est Aḥmad b. ʿAlī al-Ġabalī.

La copie est datée du samedi 24 ḡumāda I 1040/1630.

Papier, 56 f., 212×145 mm, écriture orientale, encres noire et rouge, reliure en cuir brun, manuscrit restauré, notes marginales. Date : 27 mai 1884 au f. 1.

Ex libris sur le contreplat supérieur : Blason « la vertu est la seule noblesse ». N° 73. Notice : « Sheikh Khaled. A grammatical work by sheikh Khaled : manuscrit arabe in 4° rel. arabe. Veau. Commentaire sur l'ouvrage grammatical intitulé : El Azhariyeh par sheikh Khaled »

Au f. 2v : une inscription : « Grammatical work by Cheikh Khaled » ;

Au f. 3 : la marque de possession de Coquebert de Montbret.

⁵⁰ *EP*³, Carsten Walbiner, « Farḥāt Jirmānūs ». Ses ouvrages, publiés et inédits, sont listés dans Kristen Brustad, 2009.

Ce manuscrit contient un traité de grammaire qui est un commentaire de l'ouvrage intitulé *al-azhariyya*. Le titre, *Kitāb šarḥ al-azhariyya*, apparaît au f. 3r. L'auteur, Ḥālid b. 'Abd Allāh al-Ġirġī al-Waqqād al-Azharī (m. 905/1499) est un savant égyptien connu pour ses nombreux traités de grammaire et ses commentaires de textes grammaticaux. Après avoir rédigé un traité de syntaxe intitulé *al-Muqaddima al-Azhariyya* (éd. en 1886), il l'a lui-même complété par un commentaire afin de faciliter la compréhension et la mémorisation de sa *Muqaddima* par les élèves⁵¹. C'est ce commentaire qui est copié dans ce manuscrit qui se termine par un colophon au f. 56v⁵².

Provenance : Coquebert de Montbret

Or. 33 (autre cote : 1507)

Kitāb šaḥrat šakk d'Athanase d'Antioche.

La date de la copie, 1721, est indiquée au bas du f. 1.

Papier, 147 f., la foliotation va du n° 1 à 149, 220×150 mm ; écriture maghrébine, reliure de cuir. Mention de la date du 28 mai 1884 au début du manuscrit.

Le manuscrit contient un traité d'Athanase IV d'Antioche sur les motifs qui ont amené la séparation des églises d'Orient et d'Occident⁵³. L'auteur a été le patriarche orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient entre 1686 et sa mort en 1724.

Au f. 149 verso, un portrait gravé de Juan de Jove y Muniz, chanoine de Santander (ca. 1705-ca. 1775). Docteur en théologie, il a été le 1^{er} évêque de Santander.

Un nom, Joachim Ballerze, et une date, 1771, sont inscrits sous le portrait.

Provenance : Coquebert de Montbret

Or. 34 (autre cote : 1508)

Le manuscrit est composé de trois traités de morphologie (*šarf*)

La copie est du XVIII^e siècle

Papier, 80 f., 200×124 mm ; écriture orientale ; encadrement du texte : double filet rouge ; reliure européenne de cuir brun. Plusieurs scolies autour du texte.

Les trois textes de grammaire copiés sont semblables à ceux des manuscrits or. 23 et or. 27.

Aux f. 1v et 2r : notes

Le 1^{er} texte : *Marāḥ al-arwāḥ* de Aḥmad b. 'Alī b. Mas'ūd commence au f. 2v et se termine au f. 32v. La copie est datée de 1121/1709 ;

Le 2^e texte : *al-'Izzī fī al-Tašrīf* de 'Abd al-Wahhāb b. Ibrāhīm Zanġānī se termine au f. 45r ; le nom du copiste est dans le colophon : Muḥammad b. al-Ḥaġġ Ḥusayn ainsi que la date de la copie : 1121/1709 ;

Le 3^e texte, *al-Maqsūd fī al-šarf* se termine au folio 69r.

⁵¹ *EP*, Thomas Bauer, « al-Azharī, Khālid b. 'Abdallāh ».

⁵² La BnF comme la Bulac conservent de nombreuses copies des ouvrages d'al-Azharī. (Par exemple à la Bulac : MS. ARA. 38 : <http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=Calames-2016441942142379>)

⁵³ Il a fait l'objet d'une édition à Londres en 1721, laquelle contient la traduction du texte du grec vers l'arabe.

Du f. 69v au f. 79 : tableaux d'exemples de conjugaison
Présence de nombreux cachets illisibles au f. 80r.

Provenance : Coquebert de Montbret

Or. 39 (autre cote : 1513)

« Essais sur les synonymes arabes avec nottes^{MST} moderne 1806 » (sur la couverture)
Ni l'auteur ni le copiste ne sont cités.
La copie peut être datée du XIX^e siècle.

Papier, 22 f., 198×150 mm, reliure occidentale cartonnée bleu foncé.

Le manuscrit contient une liste de termes en arabe suivis de leur traduction en français.
Au dernier folio, il est indiqué en français : « essai de la synonymie arabe contenant 218 mots.
1802 »

Provenance : Coquebert de Montbret

Or. 40 (autre cote : 1514 ; ancienne cote : n° 303)

Al-Muqaddima d'Ibn Ḥaldūn

Le nom du copiste, Muḥammad b. Aḥmad b. Ibrāhīm *al-mudda 'ā* Ibn al-Alram, est cité dans le colophon (f. 276v).

La copie est datée de raḡab 1150/octobre 1737.

Il est fait mention d'une autre date au f. 1 : 15 ḡumāda II 1227/26 juin 1812.

Papier, 276 f., 144×205 mm, 29 à 30 lignes par page, écriture orientale, reliure occidentale, notes marginales à l'encre rouge ou noire.

Le manuscrit contient, du f. 1v au f. 276, le texte bien connu des *Prolégomènes* d'Ibn Ḥaldūn (m. 808/1406)⁵⁴.

- f. 1r : début d'un vers de poésie. Un certificat de lecture y est daté de 1227/1812.

- f. 2 : deux marques de possession effacées et une marque de lecture.

Provenance : Coquebert de Montbret. Le manuscrit est aussi signalé dans la 3^e partie du catalogue de la bibliothèque de Sylvestre de Sacy sous la cote n° 203⁵⁵.

Or. 41 (autre cote : 1515)

Multaqā al-abḥur d'Ibrāhīm b. Muḥammad b. Ibrāhīm al-Ḥalabī

La copie est datée de 1125/1713 dans le colophon.

Papier, 147 f., 205×144 mm, 29 lignes par page ; écriture orientale, reliure moderne vert pâle.

Au revers de la couverture, sur un papier collé : « C'est l'œuvre qui a été traduite en français par Mouradagea [sic] d'Ohsson et publiée dans son tableau de l'Empire Ottoman. L'exemplaire est complet mais une partie placée sens dessus dessous. Note de M. Reinaud. »

⁵⁴ *EP*³, Abdesselam Cheddadi, « Ibn Ḥaldūn, 'Abd al-Raḥmān ».

⁵⁵ Ce catalogue a été réalisé par Romain Merlin, et les manuscrits sont décrits dans le vol. 1 paru en 1842.

Ce traité est un manuel de droit hanéfite d'un auteur célèbre, disciple d'al-Suyūṭī, Burhān al-Dīn Ibrāhīm b. Muḥammad al-Ḥalabī (m. 956/1549)⁵⁶. Au f. 149v, il est précisé que la version définitive « mise au propre » du texte, a été terminée le mardi 13 raḡab 923/1^{er} août 1517. L'auteur y décrit les branches principales du droit hanéfite. Le manuel a été utilisé par Ignace Mouradgea d'Ohsson pour la rédaction de première partie de son ouvrage intitulé *Tableau général de l'empire ottoman*⁵⁷.

Le manuscrit est composé de deux éléments reliés tête-bêche et une erreur de reliure fait que les f. 1 à 39v se trouvent à la fin du manuscrit après le colophon. Une table des matières, sous forme de tableau, est présente aux folios numérotés a-b-c-d-e.

Provenance : Coquebert de Montbret

Or. 49 (autre cote : 1523)

Kitāb Taqwīm al-buldān / كتاب تقويم البلدان d'Abū al-Fiḏā' Ismā'īl

Papier, 204 f., (non folioté), 320×205 mm ; écriture orientale ; broché.

Au f. 2 : en plus de l'indication : « ms. 204 feuillets 27 mars 1882 », il est précisé : « Copie faite par Michel Sabbagh sur le manuscrit de la Bibliothèque du Roi ».

Il s'agit d'une copie de l'ouvrage de géographie *Kitāb Taqwīm al-buldān*⁵⁸ d'Abū al-Fiḏā' Ismā'īl b. 'Alī (732/1331), prince, géographe, historien de l'époque ayyoubide.

La copie a été réalisée par Michel Sabbagh (1784-1816) sur la base du manuscrit Arabe 2239 conservé à la BnF. Arrivé en France en 1801 après avoir été interprète lors de la campagne d'Égypte, il est recruté en 1807 en tant que copiste et restaurateur de manuscrits à la bibliothèque impériale où il a recopié une soixantaine de textes⁵⁹. L'une de ses copies, Arabe 2245, contient la liste des chapitres du *Taqwīm al-buldān*, et une liste d'articles en lien avec l'ouvrage. Michel Sabbagh est aussi un auteur et nombre d'Orientalistes et d'élèves l'ont cotoyé et ont bénéficié de son savoir. C'est le cas de Jean Jacques Antoine Caussin de Perceval ou encore de Sylvestre de Sacy, qui a traduit en français son ouvrage intitulé *La colombe messagère* en 1805⁶⁰.

Provenance : bibliothèque de Caussin de Perceval. Il peut aussi bien s'agir de Jean Jacques Antoine Caussin de Perceval (1759-1835) ou de son fils Armand Pierre (1795-1871), voire des deux.

Or. 53 (autre cote : 1527)⁶¹

Recueil de six extraits de textes en lien avec les Druzes.

⁵⁶ *EP*², Schacht, Josef, « al-Ḥalabī ».

⁵⁷ D'Ohsson, 1787. Les 2 premiers tomes de cette édition sont en accès libre dans Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k326236n>. Sur I. Mouradgea d'Ohsson et son œuvre incomplète, voir Findley, 1998.

⁵⁸ Éd. Reinaud et De Slane, 1840, sur la base des manuscrits arabes de Paris (Arabe 2239) et de Leyde. Il a été traduit en français par Reinaud, 1848 et Guyard, 1883. Voir *EP*³, Talmon-Heller « Abū l-Fiḏā ».

⁵⁹ *EP*², C. Nijland, « Mīkhā'īl al-Ṣabbāgh ».

⁶⁰ A.I. de Sacy, 1805.

⁶¹ L'IRHT conserve une reproduction microfilmée de ce manuscrit : IRHT MF 63832

Papier, 53 f., 240×175 mm ; écriture orientale ; reliure cuir brun clair. L'encre métallo-gallique a attaqué le papier. Numérotation des cahiers de gauche à droite en chiffres arabes mais numérotation des feuillets de droite à gauche. Au f. 1r : mention de la date du 27 mai 1884.

Le manuscrit contient une série de documents relatifs à l'histoire des Druzes :

- f. 1 à 16 : 1^{er} texte sur l'origine des Druzes ;
- f. 16v-17r : en blanc ;
- f. 17v-32r : 2^e texte : « Baptême », catéchisme sous forme de questions réponses » ;
- f. 32v à 33r : 3^e texte : *qasīda* ;
- f. 33v : une ligne de vers ;
- f. 34r : en blanc ;
- f. 34v-41v : 4^e texte : cahier de plus petite dimension. Texte acéphale : « explications sur certains points de doctrine des Druzes » ;
- f. 42r en blanc ;
- f. 42v-49v : 5^e texte : « catéchisme » sous forme de questions réponses sur le « véritable unitairien » ;
- f. 50 en blanc ;
- f. 50v-52r : 6^e texte : « Croyances des Druzes ». Colophon, non daté ;
- f. 52v à 53 : « Hiérarchie spirituelle des Druzes ».

Dans l'exemplaire du *Catalogue général des manuscrits* de la bibliothèque à Rouen, une main anonyme est venue ajouter une indication à la page 449 : « Très rare d'après M. Yazbec. Serait unique, 1er juin 1966 ».

Provenance : Coquebert de Montbret

Or. 54 (autre cote : 1528)

Papier, 84 f., + f. 1 bis, 28 bis, 61 bis, 240×166 mm ; écriture orientale ; reliure en cuir brun. Mention d'une date au f. 1 : « 27 mai 1884 ».

Le manuscrit contient un lexique arabe turc ottoman.

Provenance : Montbret (Coquebert de)

Or. 56 (autre cote : 1530)

Commentaire de la *Āğurrūmiyya* par Ḥālid b. ʿAbd Allāh al-Azharī

Le nom du copiste, ʿAlī al-Šahrāwī (?) al-Durrī (?) al-Mālikī al-Azharī est mentionné au f. 73v dans le colophon.

La copie y est datée de šafar 1199/ décembre 1784.

Papier, 73 f. (31-40 en blanc), 235×160 mm, 19 lignes par page, écriture orientale ; reliure en cuir brun.

Ce commentaire du célèbre traité de grammaire intitulé *al-Āğurrūmiyya* d'Ibn Āğurrūm al-Šanhāgī (m. 723/1323) est l'œuvre de Zayn al-Dīn Ḥālid b. ʿAbd Allāh al-Azharī. Destiné à un public d'étudiants, son *Šarḥ laṭīf li-alfāz al-Āğurrūmiyya* a été imprimé dans les marges d'un autre ouvrage de grammaire d'Abū l-Nağā' al-Šağīr, édité au Caire en 1380/1960⁶².

Al-Azharī est aussi l'auteur du commentaire contenu dans le manuscrit or. 31, décrit plus haut.

⁶² Bauer, *EF*.

Provenance : Coquebert de Montbret

Or. 60 (autre cote : 1534)

Histoire des Maronites d'Estefan El Duwayhi

Papier, 72 f., 215×148 mm, écriture orientale ; reliure en cuir.

Cette *Histoire des Maronites* est l'œuvre du père de l'historiographie maronite, Estefan El Duwayhi (1630-1704) qui fut patriarche d'Antioche mais aussi le promoteur des grands ordres religieux. Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages.

Le manuscrit contient la première partie de son ouvrage et la table des matières de la deuxième partie jusqu'à l'année 1633⁶³.

Provenance : Coquebert de Montbret

Or. 61 (autre cote : 1535)

Recueil de 9 cahiers

Papier, 295 f., 9 cahiers cousus à l'exception du 9^e, plusieurs dimensions, numérotation de gauche à droite.

- 1^{er} cahier R172 OR 61 : correspondances, 42 f., écriture maghrébine ;

Plusieurs dates : 1^{re} lettre datée de 1218/1803, 3^e lettre datée (f. 37v) : Tunis, 1803. Notes diverses en arabe avec des traductions en anglais ;

- 2^e cahier, f. 45v à 58 : extrait des mille et une nuits avec une traduction juxtaposée en anglais. Extrait de la 162^e nuit suivie de vers de poésie traduits ;

- 3^e cahier, f. 60 à 80 : termes, locutions en arabe traduits en latin ou en espagnol ;

- 4^e cahier, f. 81 à 116 : petit dictionnaire de mots en arabe, en ordre alphabétique avec traduction en espagnol ou en latin ;

- 5^e cahier, f. 117 à 163. Début du texte au folio 118 : grammaire, conjugaison, arabe/espagnol ;

- 6^e cahier, f. 164 à 188 : lettres numérotées en désordre. Mention de la ville de Rabat dans une lettre, mais aussi le plus souvent de la ville de Tunis. Écriture maghrébine. Lettres datées de 1216-1217/1801-1802 ;

- 7^e cahier, f. 189-248 (249 en blanc). Lettre en arabe traduite en espagnol datée de 1814 (f. 189). Lettres du f. 190 à 191. Don Ferdinand VII y est cité. Folios 192 à 196r laissés en blanc.

Au f. 196v : sceau de Salomon ; au f. 197v-198r : copie (?) du dahir du sultan du Maroc Sulaymān b. Muḥammad b. 'Abd Allāh daté du mois de ramadān 1204/1790, suivi de son sceau.

Autre date citée à la fin du cahier : 1121/1709. Cahier de correspondances, quelques mots en espagnol. Mention des Franciscains, par exemple Fr. Diego ;

- 8^e cahier, f. 249 à 278. Les folios 249 à 251 sont laissés en blanc de même que le f. 278. Liste de mots en arabe dialectal marocain avec traduction en espagnol (concernant le corps, l'alimentation). Orthographe phonétique. Quelques feuillets en aljamiado (ex : f. 264) ;

Un papier est inclus avec un tableau : conjugaison, temps, noms d'action par ex., au f. 271 bis. Titres en espagnol et contenu en arabe ;

- 9^e cahier, non cousu, f. 279 à 295. Il contient notamment des lettres, certaines datées : 1217/1802 ; brefs passages en espagnol.

⁶³ L'ouvrage a fait l'objet d'une édition par Rachid al-Khoury al-Chartouni en 1890.

Provenance : Coquebert de Montbret

Or 62 (autre cote : 1536)

Récit historique sur Gibraltar

Sans titre, sans date ni nom d'auteur.

Papier 82 f., 212×146 mm, écriture maghrébine, reliure en cuir.

Le texte commence par la *basmala* suivie d'une indication du contenu : « al-ḥabar 'an marsā ḡabal ṭāriq ».

Le récit diffère de celui de Aḥmad b. al-Mahdī al-Ġazzāl qui se trouve à la BnF, sous la cote Manuscrits, Arabe 2297 (ancienne cote : Supplément arabe 943), et qui a été édité par Ismā'īl al-'Arabī, à Beyrouth, en 1980.

Provenance : Coquebert de Montbret

Or. 63 (autre cote : 1537)

Matn al-Ḥulāṣa / متن الخلاصة de Muḥammad Ibn Mālik

Le nom du copiste, Muḥammad 'Abd al-Ra'ūf al- (?), est inscrit dans le coin gauche du f. 1r.

Papier, 35 f., 208×155 mm, 15 lignes par page ; écriture orientale, titres des chapitres en rouge ; reliure cartonnée.

Le manuscrit contient un extrait du célèbre traité de grammaire connu sous le nom de *al-Alfiyya* d'Ibn Mālik (d. 672/1274)⁶⁴, résumé versifié de son œuvre majeure : *al-Kāfiyya al-šāfiyya*.

Le texte commence au f. 1v et se termine au bas du f. 35r avec un titre de chapitre : « *al-idḡām* ».

Provenance : Coquebert de Montbret

Or. 67 (autre cote : 1541)

Qawā'id al-ādāb fī ḥifẓ al-ansāb de 'Alī b. Nuṣayr al-Dīn Muḥammad al-Ṭūsī⁶⁵

Papier, 28 f., 158 x 110 mm ; écriture orientale ; reliure brochée.

L'ouvrage contient la généalogie des principales familles du Liban comme il est précisé au f. 1.

Provenance : Coquebert de Montbret

Or. 68

Kašf al-faḍā'iḥ al-durziyya wa-rašf al-naṣā'iḥ al-masīḥiyya / كشف الفضائح الدرزية ورشف النصائح المسيحية

La copie a été achevée à Beyrouth le 16 mars 1831.

Papier, 21 f., 155×105 mm, écriture orientale, reliure brochée.

Il s'agit d'un traité ayant pour thème la réfutation de la doctrine religieuse des Druzes.

⁶⁴ Fleish, *EP*², « Ibn Malik ».

⁶⁵ Éd. Ilyās al-Qaṭṭār, 1986.

L'auteur est un moine ou un polémiste chrétien, probablement maronite. Ce texte a en effet été rédigé dans un contexte d'instabilité au Liban, qui conduit à de très vives tensions et à des massacres intra-communautaires entre Druzes et Maronites à partir de 1840 puis à une division du territoire. Le texte peut être mis en relation avec l'ouvrage intitulé *Théogonie des druses ou abrégé de leur système religieux*⁶⁶.

Provenance : Coquebert de Montbret

3087 (ancienne cote : Leber 2881)

Modèles de calligraphie par 'Abd Allāh b. al-Mu'tazz

Le nom du calligraphe est cité au bas de la planche 9, suivi d'une date : 1087/1676.

Papier, 10 f., 438×205 mm, feuillets enluminés, décors, textes encadrés d'un triple filet, rouge et or, écriture du corps du texte en nashī, écriture des titres dans le style ṭulūṭī, encre noire, fond bleu, or, ou rose pâle, reliure de cuir brun, décor floral encadré de deux filets or.

Ces modèles de calligraphie arabe ont été exécutés de 1084/1673 (f. 4v.) à 1087/1676 (f. 10). Les miniatures, d'époque qajar, sont de deux mains différentes. Textes de hadith notamment. À la planche n° 9, le nom du calligraphe : al-'Abd « al-Muḍnib » 'Abd Allāh, est formulé de façon à afficher sa modestie.

Provenance : C. Leber⁶⁷.

Conclusion

Si Georges Vajda, fondateur de la Section arabe, avait déjà fait microfilmer onze manuscrits orientaux conservés à Rouen, dix en arabe et un en hébreu, pour enrichir la filmothèque de l'IRHT, le dernier inventaire datait de la fin du XIX^e siècle. Pourtant, le nombre de manuscrits présents dans les bibliothèques municipales de France a beaucoup changé. Certains ont été détruits lors des bombardements effectués au cours des deux guerres mondiales, certains ont disparu, d'autres sont entrés dans les collections, qu'il s'agisse de dons ou d'acquisitions. Mis à part la Bibliothèque nationale de France (BnF) où Georges Vajda et Yvette Sauvan puis Marie-Geneviève Guesdon – à laquelle nous rendons hommage ici – seuls quelques spécialistes tels Pierre Ageron en Normandie, Saïd Bousbina à Tours ou encore Jan Witkam à Toulouse, ont rédigé des inventaires ou des catalogues de manuscrits arabes conservés dans les bibliothèques publiques de province.

À la bibliothèque patrimoniale Villon de Rouen, nous avons voulu mettre en lumière et analyser les manuscrits arabes qui y sont aujourd'hui conservés, en insistant sur leur provenance. En effet, la spécificité de ce fonds est qu'il a été constitué grâce à des dons successifs de collectionneurs de renom, tel Eugène Coquebert de Montbret.

Certains manuscrits y sont particulièrement intéressants. Nous citerons le manuscrit portant la cote or. 3 qu'il faut replacer dans l'histoire de la tradition de la traduction du Pentateuque samaritain en arabe ; cette copie sur autographe, exécutée à Paris, était considérée comme égarée par Sylvestre de Sacy et, dès que nous avons dit qu'il s'en trouvait un exemplaire à Rouen, des chercheurs s'y sont intéressés. Le manuscrit qui porte la cote or. 5 avait été quant à lui repéré par Adolf Neubauer, et c'est en l'utilisant qu'il a fait la première édition du *Kitāb al-Tanqīh*, source majeure pour l'exégèse biblique. Autre exemple : le manuscrit or. 15, qui contient un traité d'astrologie n'a pu être identifié, car la copie est acéphale et la fin manquante

⁶⁶ Guys, 1863. Nous remercions Wissam Halawi (Université de Lausanne) pour ses remarques.

⁶⁷ Catalogue Leber, 1839, t. 1, p. 456.

et il pourrait faire l'objet d'une recherche. On voit aussi dans ce fonds plusieurs traités dont le texte se retrouve dans les collections de la BnF : ainsi le manuscrit or. 24, une copie – quoique tardive, datée de 1052/1642, alors que l'auteur est mort en 600/1300 – d'un traité de droit hanafite ; ou encore or. 62, un récit historique sur Gibraltar, dont le texte diffère de la copie de la BnF. Celle-ci conserve aussi neuf copies de recueils de grammaire que l'on trouve à Rouen sous les cotes or. 23, 27 et 34, et 19 copies du *Tuḥfat al-ġarā'ib wa-ḥaridat al-'aġā'ib*, ouvrage de géographie et de sciences naturelles d'Ibn al-Wardī qui porte les cotes or. 25 et or. 30. Notons aussi que ce manuscrit or. 25 a été exposé au Musée de la Céramique à Rouen dans le cadre de l'événement « Arts de l'islam. Un passé pour un présent ».

Les descriptions de ces manuscrits arabes seront prochainement intégrées dans le Catalogue Collectif de France (CCFR). Les autres manuscrits que nous avons signalés, en hébreu, en turc ottoman, en persan ainsi que les dictionnaires bilingues ou multilingues restent à décrire.

Bibliographie

Catalogues de manuscrits, instruments de travail et d'études

Ageron, Pierre, « Les manuscrits arabes de la bibliothèque de Caen », *Annales de Normandie*, 58^e année, 1-2, 2008, p. 77-133.

Ageron, Pierre, « Les manuscrits arabes de la bibliothèque de Lisieux », *Le Pays d'Auge*, 59^e année, 5, 2009, p. 5-17.

Ageron, Pierre, « Les manuscrits arabes de la bibliothèque de Cherbourg », *Revue de la Manche*, 52/208, 2010, p. 3-30.

Catalogue général des Manuscrits des bibliothèques publiques de France (CGM), 116 vol., 1849-1993.

Catalogue général des Manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements. 1. Rouen, Henri Auguste Omont, Paris, Plon, 1886.

Catalogue de livres imprimés, manuscrits, estampes, dessins et cartes à jouer composant la bibliothèque de M.C. Leber, avec des notes sur le collecteur, 3 tomes, Paris, Techner, 1839.

Encyclopédie de l'Islam (EI²), nouvelle édition, Leyde-Paris, E. J. Brill-G.-P. Maisonneuve et Larose, 12 vol., 1960-2007.

Encyclopædia of Islam, three (EI³), Leyde, E. J. Brill, depuis 2010.

Merlin, Romain, *Bibliothèque de M. le Baron Sylvestre de Sacy*, t. 1^{er}, *Imprimés*, t. 3, *Manuscrits*, Paris, Imprimerie royale, 1842.

Ropper, Geoffrey (dir.), *World Survey of Islamic Manuscripts*, Londres, al-Furqan Islamic Heritage Foundation, 1992-1994, 4 vol.

Saas, Jean, *Notice des manuscrits de la Bibliothèque de l'Église métropolitaine de Rouen*, Rouen, 1746, XXIII + 116 p.

Sources

Åkesson, Joyce, *Arabic Morphology and Phonology. Based on the Marāḥ al-'arwāḥ by Aḥmad b. 'Alī b. Mas'ūd. Presented with an Introduction, Arabic Edition, English Translation and Commentary*, Leyde, Brill, coll. « Studies in Semitic Languages and Linguistics », n° XXXV, 1990, réimpr. en 2001.

Athanasius IV, *Ṣaḥrat šakk a'nī bayān bad' al-inšiqāq bayna al-kanīsatayn al-šarqiyya wa-l-ġarbiyya* [Londres], 1721.

D'Ohsson, *Ignace Muradja*, Paris, Impr. de Monsieur, 1787-1820 en 3 vol., et Firmin Didot, 1788-1824 en 7 vol.

- al-Duwayhī, Istifān, *Histoire des Maronites*, éd. Rašid al Ḥurī al-Šartunī, Beyrouth, Impr. catholique, 1890.
- Guys, Henri (éd. et trad.), *Théogonie des Druses ou abrégé de leur système religieux*, Paris, Imprimerie Impériale, 1865, Paris, Geuthner, 1998.
- Neubauer, Adolphe, *Kitāb al-Uṣūl li-Abi-l-Walīd Marwān Ibn-Ġanāḥ al-Qurṭubī wa-ġatlūhū muntaḥabāt min taṣānīf āḥar fī al-uṣūl li-ba‘d ‘ulamā’ al-Mašriq wa-l-Maġrib*, Oxford, Clarendon Press, 1875.
- Al-Saġāwandī, Sirāġ al-Dīn Muḥammad b. Muḥammad, éd. William Jones, *Al Sirājiyyah: or the Mohammedan Law of Inheritance; With a Commentary*, Calcutta, Joseph Cooper, 1792.
- Al-Saġāwandī, éd. en persan Mavlavi Moḥammad Rashīd, *Farā‘id sirāġiyya*, Calcutta, 1227 [1811]
- Al-Saġāwandī, éd. en turc Salih Efendi, *Ceride-yi feraiz*, [Istanbul], Takvimhane-yi Amire, 1848.
- Al-Saġāwandī, éd. en arabe, *al-Farā‘id al-sirāġiyya, ma‘a šarḥ ‘alā hāmishihi*, [Istanbul ?], Dār al-ṭibā‘a al-‘āmira, 1852.
- Al-Saġāwandī, Sirāji, éd. en ourdou, Lahore, Matba‘a-i Hope, 1865.
- Al-Ṭūsī, ‘Alī b. Nuṣayr al-Dīn Muḥammad, éd. Ilyās al-Qaṭṭār, *Qawā‘id al-ādāb Ḥifz al-ansāb*, Beyrouth, al-Ġāmi‘a al-Lubnāniyya, coll. « Qism al-dirāsāt al-tārīḥiyya », n° 35, 1986.
- Zewi, Tamar (éd.), *The Samaritan Version of Saadya Gaon’s Translation of the Pentateuch. Critical Edition and Study of MS London BL OR7562 and Related MSS (BA 3)*, Leyde-Boston, Brill, 2015.

Études

- Bauer, Thomas, « al-Azharī, Khālīd b. ‘Abdallāh », *EP*³, dernière consultation en ligne le 21 novembre 2021 : http://dx.doi.org/prext.num.bulac.fr/10.1163/1573-3912_ei3_SIM_0336
- Brustad, Kristen, « Jirmānūs Jibrīl Farḥāt », dans Joseph E. Lowry and Devin J. Stewart (éd.), *Essays in Arabic literary biography 1350-1850*, Wiesbaden 2009, p. 242-251.
- Cheddadi, Abdesselam, « Ibn Khaldūn, ‘Abd al-Raḥmān », *EP*³, dernière consultation en ligne 2 décembre 2021. http://dx.doi.org/prext.num.bulac.fr/10.1163/1573-3912_ei3_COM_30943
- Findley, Carter V., Mouradgea d’Ohsson (1740-1807) : « Liminality and Cosmopolitanism in the Author of the “Tableau general de l’empire othoman », *Turkish Studies Association Bulletin*, vol. 22, n° 1, 1998, p. 21-35.
- Fleisch, Hubert, « Ibn Mālik », *EP*², dernière consultation en ligne 7 décembre 2021 : http://dx.doi.org/prext.num.bulac.fr/10.1163/1573-3912_islam_COM_0336
- Guesdon, Marie-Geneviève, « Corans maghrébins copiés du XII^e au XVII^e siècle, conservés dans les musées et Bibliothèques de France autres que la BnF », *Journal of Qur’anic Studies*, n° 19/3, 2017, p. 4-17.
- Laboulais, Isabelle, *Lectures et pratiques de l’espace. L’itinéraire de Coquebert de Montbret, savant et grand commis d’État (1755-1831)*, Paris, Honoré Champion, 1999, 754 p.
- Margival, Henri, *Essai sur Richard Simon et la critique biblique au XVII^e siècle*, Paris 1900, 363 p.
- Mustafa Kamil Ahmed, Bayan Muhammad Fattah, « A Question and an Answer about Ibraheem Bin Ahmed’s (Known as Isam Al-Dean Al-Isfrayni) *Al-Maksood Bel Sarf* (What is Meant by Morphology) », *Basic Education College Magazine For Educational and Humanities Sciences*, n° 32, 2017, p. 804-859.

- Neveu, Valérie, « La bibliothèque de Richard Simon », *Bulletin du bibliophile*, 1998, p. 62-124.
- Neveu, Valérie et Quillet, Christelle, « Les fonds et collections de la bibliothèque municipale de Rouen », *Études Normandes*, n° 4, Rouen, 2009, p. 19-30.
- Nijland, C., « Mīkhā'īl al-Ṣabbāgh », *EF²*, dernière consultation en ligne 3/12/2021 : http://dx.doi.org/prext.num.bulac.fr/10.1163/1573-3912_islam_SIM_5192
- Noël, Eugène, « Les bibliothèques et leur catalogue : le système Bonnange », *Journal de Rouen*, 6 décembre 1879.
- Peyrafort-Huin, Monique, « D'un lecteur à l'autre : emprunts et circulation de manuscrits à Rouen à la fin du Moyen Âge », *Tabularia*, « Études », 14, 2014, p. 1-88. En ligne : <https://journals.openedition.org/tabularia/pdf/2257>
- Rose, Marie-Françoise, avec la collaboration de Jean-Dominique Mellot et Valérie Neveu, *La bibliothèque municipale de Rouen. 200 ans d'histoire(s)*, Presses Universitaires de Rouen et du Havre 2020 [paru en janvier 2021], 440 p. in 8°.
- Schacht, Josef, « al-Ḥalabī », *EF²*, dernière consultation en ligne le 2/12/2021 : http://dx.doi.org/prext.num.bulac.fr/10.1163/1573-3912_islam_SIM_2642
- Schorch, Stefan (éd.), *The Samaritan Pentateuch. Volume III Leviticus*, Berlin-Boston, De Gruyter, 2018.
- Sellheim, Rudolf, « al-Sadjāwandī », *EF²*, dernière consultation en ligne le 10/11/2021 : http://dx.doi.org/prext.num.bulac.fr/10.1163/1573-3912_islam_SIM_6424
- Manfred Ullmann, *Die Natur und Geheimwissenschaften im Islam*, Leyde-Cologne, « Handbuch der Orientalistik, I Abteilung, Ergänzungband », VI/2, 1972.
- Streiff, René, « La vie littéraire en Seine Maritime », *Études normandes*, 147, 1962, p. 33-60. En ligne : www.persee.fr/issue/etn.or_0014-2158_1962_num_44_147 [dernière consultation le 3 octobre 2021].
- Talmon-Heller, Daniella « Abū l-Fidā' », *EF³*, dernière consultation en ligne 2/12/2021 : http://dx.doi.org/prext.num.bulac.fr/10.1163/1573-3912_ei3_SIM_0286
- Walbiner, Carsten, « Farḥat Jirānūs », *EF³*, dernière consultation en ligne le 20 novembre 2021 : http://dx.doi.org/prext.num.bulac.fr/10.1163/1573-3912_ei3_COM_26977
- Whiteley, Peter, *Lord North: the Prime Minister who Lost America*, Grande Ohio Hambleton Press, 1996, 275 p.

Bases de données et bibliothèques numériques

CCFR, catalogue collectif de France :

https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/public/index.jsp?action=public_formsearch_manuscripts

BVMM : Bibliothèque virtuelle des manuscrits, CNRS-IRHT.

<https://bvmm.irht.cnrs.fr/>

Codicologia : vocabulaire multilingue pour la description des manuscrits.

<http://codicologia.irht.cnrs.fr/>

Onomasticon arabicum : base de données onomastique de savants du monde musulman.

<https://onomasticon.irht.cnrs.fr/>

والف رزق المرحوم اسمعيل الحكيم ولد ذكر ودعي اسمه علي اسم ابوه المرحوم
الله تعالى يجعله خليفة اخوه امين بسر سيدي موسى بن عمران الامين
وكاتب الحروف المملوك يعقوب بن اسحق ابن مرجان ابن صفي الصنوبري
المطرب المرحاني السامري البيوسفي الا سراييلي غفر الله له ثم لوالديه ثم جميع
فهاهنا بسراييل امين امين امين كنبه المملوك يعقوب بن اسحق
السامري **هذه التوراة المقدسة المنزلة علي يد سيدنا موسى عليه افضل الصلوات**

BIBL. DE
ROUEN

بَحْرُ

هذه التوراة المقدسة بعون وتدبير الباري سبحانه وتعالى
علي يد اقر العباد وادلهم الذي ليس مستحق ان يذكر لكثرة خطاه ومائة
يوحنا دمشقي شامي بن جرجس السكاكيني بن ابراهيم بن حنا مكننا
بابن قطا **وذلك** انه نقلها من علي النسختين التي هرتين ترجمته
السمرية فايقة ترجم ^{كل} الموجودتين في حزنه كتب المؤمنين الله
والمظفر بالغلبه عالي الشان **لودو فيكس ملك فرنسا وناووار**
عز نصره **ثم** ان فرق نسخة الواحدة عن الاخرى ^{في} **سني وهو استخراج**
ووضع قبالة علي الهوامش بكافة التدقيق والعناية كل ذلك بمساعدة الله
وحرره اخر حزيران سنة اثنين وثمانين بعد الالف للمجسد الهني داخل باريس العظمى **ACU-TO**

BIBLIOTHEQUE
PUBLIQUE
DE ROUEN

Figure 1 - Bibliothèque municipale de Rouen (Or. 3), f. 267v
© Bibliothèque municipale et patrimoniale Villon



Figure 2 - Bibliothèque municipale de Rouen (Or. 22), f. 55v-56
© Bibliothèque municipale et patrimoniale Villon



Figure 3 - Bibliothèque municipale de Rouen (Or. 25), page de titre
© Bibliothèque municipale et patrimoniale Villon